

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

Cœur de champion

Dans six mois, Alain Bernard remettra son titre de champion olympique en jeu. Avant cela, il devra en passer par la case Dunkerque, où se disputeront les sélections olympiques du 18 au 25 mars. Et si rien ne l'assure de disputer l'épreuve reine à Londres cet été, l'Antibois de 27 ans vendra chèrement sa peau, comme à l'accoutumée.

Alain Bernard n'est pas du genre à ressasser. Alors quand on l'interroge sur l'année 2008, il sourit, croise les bras sur son large torse et prend une profonde inspiration : « **Pas facile d'en parler. C'est marrant, mais je me souviens de tout sans vraiment m'en souvenir. J'ai plein de flashes, mais tout est un peu confus... Ce qui est sûr c'est ce que se sont de bons souvenirs. De très bons souvenirs même** », dit-il en lâchant un immense soupir. Si on ne le connaissait pas, on pourrait presque déceler un brin de mélancolie.

Double champion d'Europe des 50 et 100 m nage libre à Eindhoven (mars 2008), avec des records du monde à la clé dans chacune des spécialités, puis champion olympique de l'épreuve reine à Pékin à l'issue d'une course tactique, Alain Bernard a atteint en moins de six mois ce que peu d'athlètes connaîtront dans leur carrière. « **C'est sûr, ce fut intense, hyper fort émotionnellement** », reconnaît le colosse antibois, « **mais tout ça appartient au passé. Maintenant, je suis concentré sur l'avenir. Je ne pense pas tout le temps à Pékin. D'ailleurs, lorsque les Jeux de 2008 s'étaient terminés, j'avais dit à Denis (Auguin, son entraîneur) que mon objectif était d'être encore compétitif en septembre 2011.** »

L'est-il ? Indubitablement. A Angers, début décembre, pour les championnats de France en petit bassin, le sprinter vedette de l'équipe de France a démontré qu'il n'avait rien perdu de son envie, de sa technique (vainqueur des 50 et 100 m nage libre, Ndlr) et surtout de sa popularité. Le dernier soir de compétition, le champion s'est ainsi longuement attardé dans le

bassin après sa victoire dans l'épreuve reine, avant de saluer à maintes reprises le public depuis la première marche d'un podium qu'il partageait avec son ami et compagnon d'entraînement Boris Steimetz. « **C'est génial de sentir les gens derrière moi, de les voir s'enthousiasmer** », notait le grand blond dans un immense sourire. « **Je suis quelqu'un d'assez émotif, alors ce genre de réaction me va droit au cœur.** »

Mais si le public s'est depuis longtemps pris d'affection pour ce géant au cœur tendre, c'est aussi parce que ce dernier le lui rend bien. Depuis son titre olympique, Alain Bernard n'a jamais hésité à s'investir pour la natation et pour des associations caritatives (il est d'ailleurs le parrain de la Nuit de l'Eau, Ndlr), parfois même au détriment de ses entraînements. « **Certains jours, c'est difficile de se lever et d'aller nager** », confiait-il en 2009, à la veille des championnats du monde de Rome. « **Mais je me motive, je puise au fond de moi parce que je sais que j'ai la chance incroyable de faire ce que j'aime et pour ne pas décevoir aussi les gens qui me soutiennent et croient en moi.** » Paradoxalement, voilà certainement la partie de l'iceberg que le grand public ne distingue pas. Le nageur de Denis Auguin est un athlète hors-normes, c'est évident, mais il est surtout un monstre de volonté, une sorte de machine à gagner que rien ni personne ne semble en mesure de contrarier. Il n'y a d'ailleurs qu'à décrypter son règne (cf. page 22) pour s'en convaincre. **Annoncé moribond aux Euro de**

« **Il nage grosso modo au même niveau que l'année des Jeux Olympiques de Pékin.** »
(Denis Auguin)

Budapest en 2010 puis aux Mondiaux de Shanghai en 2011, le colosse azuréen a systématiquement faire taire les critiques en décrochant une médaille internationale (l'or du 100 m en Hongrie et le bronze du 50 m en Chine, Ndlr).

Enfin, que retiendra-t-il de ces quatre ans de règne ? « **Ce n'est pas facile parce qu'il s'en est passé des choses** », souligne-t-il. « **Je retiens les hauts et les bas. Durant ces quatre**

ans, tout n'a pas été simple. Voilà pourquoi je suis particulièrement fier d'être encore présent, compétitif et bien décidé à tout faire pour aller aux Jeux Olympiques de Londres. Je crois que la seule similitude avec l'année 2008, c'est l'envie. Elle ne m'a jamais quittée. » •

Adrien Cadot

Alain Bernard

Né le 1^{er} mai 1984
A Aubagne (13)
Taille : 1 m 96
Poids : 90 kg
Entraîneur : Denis Auguin
Club : CN Antibes
Palmarès : Champion olympique 2008 de l'épreuve reine, vice-champion olympique au titre du relais 4x100 m nage libre et médaillé de bronze olympique du 50 m nage libre ; vice-champion du monde 2009 du 100 m nage libre et médaillé de bronze avec le relais 4x100 m nage libre ; champion d'Europe 2008 des 50 et 100 m nage libre ; champion d'Europe 2010 du 100 m nage libre et vice-champion d'Europe au titre du relais 4x100 m nage libre ; champion du monde 2010 en petit bassin au titre du relais 4x100 m nage libre.

10017>>>5050>352WWW>>>3514>>>>4580000>>020

Bernard visite le 200 m

A Angers, début décembre, le champion olympique s'est essayé avec brio sur 200 m nage libre (deuxième en 1'44"55, juste derrière Benjamin Stasiulis, premier en 1'44"24, Ndlr). Simple expérience ou vraie ambition ? Difficile à dire tant Alain Bernard a prêché le pour et le contre. « **J'ai besoin de varier les plaisirs. Peut-être que je disputerai le 200 m nage libre aux championnats de France de Dunkerque, mais cela dépendra du programme** », a-t-il déclaré en ouverture de la compétition angevine avant de se montrer un peu plus conquérant en fin de week-end. « **Je sais que je peux être performant sur 200 m. Ce que j'ai réalisé à Angers constitue un bon test. J'ai pris des repères et je pense que ce sera à refaire dans la saison.** » Rien n'est arrêté donc, mais il semblerait que les résultats du 4x200 m nage libre aux Mondiaux de Shanghai (deuxième derrière les Américains, Ndlr) lui aient donné quelques idées dans la perspective des JO de Londres.



Bernard-Stravius : l'axe fort

Il n'y a qu'à les regarder pour s'en rendre compte : ces deux-là s'entendent à merveille (photo). « **On s'est rencontrés pour la première fois sur une étape de coupe du monde à Berlin après les Jeux de 2008 et avec Hugues (Duboscq), Alain fut l'un des seuls à nous accueillir en équipe de France** », se souvient Jérémy Stravius (L'Equipe du 3 décembre 2011). Depuis, le champion olympique et le premier champion du monde masculin de la natation française (ex-aequo avec Camille Lacourt, Ndlr) prennent plaisir à se côtoyer. « **Au fond, on est un peu similaires** », observe Alain Bernard. « **Comme moi, Jérémy aime le calme et la tranquillité.** » Et comme l'Antibois, le jeune Stravius, 23 ans, est un nageur bourré de talent. « **C'est indiscutable, mais il bosse énormément pour ça** », précise Alain Bernard. Et si l'Amiénois vient de temps à autre titiller le grand blond dans les eaux du 100 m nage libre, c'est toujours avec respect et admiration. « **J'ai encore du mal à me dire que je fréquente le champion olympique** », s'amuse Jérémy Stravius, qui ne s'est pas privé de rejoindre le 4x100 m nage libre l'été dernier à Shanghai pour décrocher l'argent mondial. Sûr que dans six mois, à Londres, ces deux-là sauront s'encourager à l'heure de défier le relais américain de Phelps et Lochte.